

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Band: 47 (1939)

Heft: 1

Artikel: Un livre populaire sur la Croix-Rouge

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-545760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitgliederzahl, die gegenwärtig 19'000 beträgt, auf 100'000 zu bringen. Als Leitmotiv gilt der Satz: «In jeden Haushalt mindestens ein Mitglied.» Das niederländische Rote Kreuz hofft damit, auch die 12'000 bis 14'000 freiwilligen Hilfskräfte für seine Friedensbestrebungen zu erhalten, eine Zahl, die heute noch sehr zurücksteht.

Das griechische Rote Kreuz. Mehr als 15'000 Personen wurden auf den zentralen *Hilfssposten* im laufenden Jahre versorgt. Die Automobilambulanzen, welche Verletzte und Kranke gratis befördern, haben zirka 90'000 Kilometer durchfahren, gegenüber zirka 60'000 im letzten Jahre. Der Dienst des Roten Kreuzes für *Bluttransfusionen* hat 531 Uebertragungen vorgenommen, wovon 161 gratis verabfolgt wurden.

Das norwegische Rote Kreuz hat beschlossen, neben den eigentlichen ausgebildeten Krankenschwestern eine grössere Zahl von *freiwilligen Hilfskrankenschwestern* auszubilden, welche im Kriegsfall zur Verfügung stehen, wogegen die ersteren zur Hauptsache in den Kriegsspitälern Verwendung finden werden. So wurden für solche Hilfskräfte in jeder Pflegerinnenschule versuchsweise Vorbereitungskurse von drei Monaten gegeben. Ob diese grosse Inanspruchnahme des Lehrpersonals eine Fortsetzung dieser Kurse gestattet, wird sich zeigen. — Auch das norwegische Rote Kreuz hat einen speziellen Dienst für *Blutübertragungen* organisiert. Es stehen ihm zurzeit zirka 300 Blutspender zur Verfügung, die in 600 Fällen helfen konnten.

Das türkische Rote Kreuz erhält seine Gelder, wie die meisten Rotkreuzorganisationen, aus den Beiträgen seiner Mitglieder und durch eventuelle Geschenke; aber es verfügt noch über gewisse Monopolrechte, die ganz bedeutende Summen einbringen. Es wäre hier z. B. zu nennen die Ausgabe von *philanthropischen Marken* zu Zeiten von religiösen Festen, Marken, welche zu Postsendungen verwendet werden dürfen. Auch der Ertrag des Verkaufes von Wasser einer *mineralhaltigen Quelle* fällt ihm zu. Zudem erhält es 75 % der Einnahmen aus dem Verkauf von *Spielkarten*, deren Import und Kontrolle ihm zusteht! Zudem fallen ihm auch die Gewinne des Verkaufes von *Medikamenten* gegen das Sumpffieber und gegen die Syphilis zu, und nicht vergessen dürfen wir, dass ihm auch der Ertrag des Verkaufes von *Gasmasken* und Luftschutzgeräten zufällt, der von ihm besorgt wird und der ihm gesetzlich zugewiesen ist.

Dr. Scherz.

Un livre populaire sur la Croix-Rouge

Spécialement recommandé au corps enseignant, aux bibliothèques publiques, à la jeunesse scolaire et à tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre universelle de la Croix-Rouge, à son passé et à son avenir.

Le Comité international de la Croix-Rouge et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge viennent de publier une *Histoire de la Croix-Rouge* destinée à la jeunesse.* Il n'existe jusqu'à présent qu'une version française de ce livre, mais des traductions en d'autres langues sont prévues.

Le nouveau livre de la Croix-Rouge contient sous sa reliure de toile grise 102 pages de texte clairement imprimé et émaillé d'illustrations fixant en des traits simples le souvenir des événements qui jalonnent l'histoire de la Croix-Rouge. L'auteur, M^{lle} D. Werner, et l'artiste M. H. Witzig, sont tous deux citoyens suisses.

L'*Histoire de la Croix-Rouge* comprend dix chapitres. Le premier, intitulé «Les précurseurs de la Croix-Rouge», rappelle brièvement les efforts faits par des personnes charitables tout au long de l'histoire pour soulager les souffrances des blessés, depuis le Bon Samaritain jusqu'à Florence Nightingale. Le chapitre suivant nous décrit la bataille de Solferino où Henri Dunant fut témoin des indicibles souffrances endurées par les blessés qu'on ne pouvait relever puisqu'il n'y avait personne pour les soigner. Nous ne saurions donner une meilleure idée de la façon si simple dont l'auteur expose ce douloureux épisode et ses suites qu'en donnant quelques extraits du récit: «Voilà des hommes que l'on aurait pu sauver si l'on était venu à eux tout de suite, songeait Dunant, tandis qu'il est trop tard aujourd'hui! Cette pensée amère le poursuit et ne le lâchera plus. Ne pourrait-on pas, se dit Dunant, créer dans chaque pays des sociétés de secours aux blessés formées de volontaires qui se recruteraient en temps de paix et se prépareraient à leur mission de dévouement? Ils étudieraient les premiers soins et assembleraient à l'avance tout le matériel dont il faudrait disposer au moment des combats... Ne pourrait-on pas aussi unir ces sociétés de secours par un lien international qui ferait que chaque nation s'engagerait à respecter les ambulances de l'adversaire comme les siennes?... Trois ans s'étaient à peine écoulés depuis la guerre d'Italie lorsque parut un petit livre d'une centaine de pages *Un souvenir de Solferino*, par Henri Dunant. Son auteur y racontait les tristes

* *Histoire de la Croix-Rouge*. Lectures pour les jeunes. Texte de D. Werner, dessins de H. Witzig. Publié par le Comité international de la Croix-Rouge et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Prix: 3 francs suisses. Au siège du Comité international, 122, rue de Lausanne, à Genève.

choses qu'il avait vues lors de l'effroyable bataille de Solferino, et montrait quel bien inappréciable une société de secours aux blessés aurait pu faire. Ce livre, imprimé en 1862, allait, en peu de mois, devenir célèbre.»

Le chapitre III est consacré au fameux «Comité des Cinq». Suivons l'auteur du livre dans son exposé des faits qui aboutirent à la convocation des cinq citoyens genevois. «L'année 1862 marque une date importante dans l'histoire du réveil de la conscience humaine... Les cœurs étaient prêts à accueillir *Un souvenir de Solferino*. Aussitôt publiées, les pages de l'auteur genevois provoquèrent un élan de pitié douloureuse. La description de l'immense champ de bataille couvert de blessés qui allaient mourir parce que personne n'était là pour les soigner causa, dans beaucoup de pays, une émotion profonde. Mais c'est à Genève que l'appel contenu dans le petit livre d'Henri Dunant trouva l'écho le plus vibrant... Le 9 février 1863, l'une des sociétés philanthropiques de Genève, la Société d'utilité publique, à l'appel de son président, Gustave Moynier, se réunissait pour examiner la proposition de Dunant. Un grand enthousiasme animait tous les assistants. Mais comme il est toujours difficile à un grand nombre de personnes assemblées à la fois d'accomplir un travail rapide, on confia à cinq membres de la Société le soin d'étudier la question à fond et de prendre les décisions qu'ils jugeraient les meilleures. Ces cinq membres étaient: Henri Dunant, Gustave Moynier, le général Dufour, Louis Appia et Théodore Maunoir. L'ardeur avec laquelle ces cinq Genevois se mettent à leur nouvelle tâche ressort des résultats magnifiques qu'ils obtiennent en moins d'un an. Ils n'essaient pas de fonder une société de secours à Genève ou en Suisse. Tout de suite leur projet est de créer une organisation internationale.» On sait à quel brillant destin était promise la généreuse idée des cinq philanthropes; moins de soixante-quinze ans plus tard, en effet, soixante-deux pays possédaient une Société nationale de la Croix-Rouge et groupaient ensemble quarante millions d'hommes et femmes et d'enfants animés du même idéal de solidarité humaine.

Au chapitre IV, nous assistons à l'élaboration de la Convention de Genève, signée le 24 août 1864 à l'Hôtel de Ville de Genève par les représentants de douze pays. Puis vient (chapitre V) l'organisation de la Croix-Rouge. L'auteur montre comment l'idée lancée par les cinq Genevois allait s'implanter dans les autres pays. Le chapitre VI nous fait assister à l'évolution du mouvement qui reçut le baptême du feu lors du conflit du Schleswig en 1864. Après de très intéressantes pages consacrées à la guerre franco-allemande de 1870, où aucun blessé ne fut, cette fois, grâce à la Croix-Rouge, abandonné sur le champ de bataille, nous arrivons avec le chapitre VII à la guerre mondiale de 1914. L'organisation avait à cette époque atteint un tel développement qu'elle se trouva instantanément prête à entreprendre la tâche immense qui s'offrait à elle. «La Croix-Rouge était née parmi les douleurs de Solferino comme une petite lumière et cette lumière avait grandi et s'était propagée très vite de pays en pays. En 1914, des souffrances cent fois



plus horribles que celles de Solferino avaient atteint presque toutes les nations de la terre. On aurait pu craindre que la Croix-Rouge hésitât devant l'effort surhumain qu'elle allait avoir à fournir. Tout au contraire, une ardeur presque miraculeuse la poussa en avant et la fit se développer toujours davantage, au fur et à mesure de l'aggravation de la catastrophe. Quelques nouvelles sociétés nationales de la Croix-Rouge se fondèrent, et celles qui existaient dans la plupart des pays doublèrent, triplèrent, décuplèrent d'importance. C'était une nécessité. Les Croix-Rouges virent affluer les dons et les dévouements. Il y avait tout un matériel, tout un personnel à réunir. Il fallait organiser des postes de secours, des hôpitaux, acheter des lits, de la lingerie, des brancards, des instruments de chirurgie, des remèdes, des pansements. On vit, dans plusieurs pays, les souveraines, comme les véritables mères de leur nation, revêtir l'uniforme des infirmières et donner l'exemple de l'humble dévouement aux blessés. Et il n'y eut pas à s'occuper que des soldats; à l'intérieur de chaque pays, les familles sans ressources implorèrent du secours. Ce furent des populations entières à l'aide desquelles les Croix-Rouges accoururent.»

La Croix-Rouge est sortie victorieuse de l'épreuve que lui a imposée cette terrible guerre. La force et le prestige qu'elle a acquis au cours de ces quatre années sont aisément vérifiables si l'on compare son développement d'alors avec celui qu'elle a acquis depuis. Ce chapitre, qui marque si bien le formidable essor pris par la Croix-Rouge et qui est pour cette raison l'un des plus captivants du livre, se termine par un exposé fort clair de l'œuvre admirable accomplie par le Comité international de la Croix-Rouge en faveur des soldats ou des civils prisonniers retenus dans les camps de concentration. Des échanges de blessés graves furent aussi organisés avec succès par le Comité international. Voici la belle pensée qui clôt ce chapitre: «Un grand Européen, frappé de ces vagues d'angoisse qui refluaient vers Genève, de ces consolations, de ces nouvelles rassurantes qui en coulaient comme un sang généreux, a dit de Genève qu'elle était le cœur de l'Europe! On peut se demander si l'on ne pourrait pas sans exagérer aller plus loin

encore et dire que pendant ces années cruelles qui ébranlèrent plus ou moins toutes les nations, Genève fut vraiment le cœur du monde.»

Les deux chapitres suivants nous décrivent l'action déployée par la Croix-Rouge au cours des années qui suivirent l'armistice «années apportant chacune leurs misères et leurs maux, frappant tantôt l'une, tantôt l'autre des parties du monde». Famines, catastrophes, guerres civiles... «La Croix-Rouge fait de son mieux pour sauver les vies et atténuer les souffrances.»

Avec le chapitre X commence une nouvelle ère: la mobilisation de la Croix-Rouge pour les œuvres du temps de paix... Nous y voyons exposée avec la simplicité et le souci d'exactitude qui sont les qualités dominantes de ce livre, toute la genèse du mouvement qui devait aboutir le 5 mai 1919 à la création de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Cette fédération de toutes les Croix-Rouges du monde fut fondée par un comité de cinq philanthropes qui, cette fois, n'étaient plus des Genevois, mais des représentants de l'Amérique, de l'Angleterre, de la France, de l'Italie, du Japon; à la fin de la première année de son existence, elle comptait déjà vingt-six membres. Aujourd'hui, en 1938, elle en compte soixante-deux. Là sont décrits d'une façon très concise et à l'aide de dessins qui révéleront à plus d'un jeune lecteur des aspects insoupçonnés de l'œuvre de la Croix-Rouge, le vaste programme du temps de paix accompli par la Ligue et ses sociétés membres.

Voici enfin le dernier chapitre, dont le titre: «La Croix-Rouge de la Jeunesse» fera naître chez nombre d'enfants un sentiment de légitime orgueil. «La Croix-Rouge, y lisons-nous, n'est pas réservée aux adultes désireux d'aider leur prochain. Depuis bien des années déjà, ses portes se sont largement ouvertes à la jeunesse. La Croix-Rouge de la Jeunesse compte plus de dix-huit millions de membres dans les cinq parties du monde.» Magnifique développement d'une œuvre dont le mot d'ordre est «servir, s'entraider...» La lecture de ces pages si réconfortantes fait naître l'espoir que grâce aux liens qui sont ainsi forgés entre les enfants de races si différentes, le monde de demain sera un monde meilleur.

Schwesternheim des Schweiz. Krankenpflegebundes Davos-Platz

Sonnige, freie Lage am Waldesrand von Davos-Platz. Südzimmer mit gedeckten Balkons. Einfache, gut bürgerliche Küche. Pensionspreis (inkl. 4 Mahlzeiten) für Mitglieder des Krankenpflegebundes Fr. 5.50 bis Fr. 8.—, Nichtmitglieder Fr. 6.50 bis Fr. 9.—, Privatpensionäre Fr. 7.50 bis Fr. 10.—, je nach Zimmer.

Für Samaritervereine

offeriere ich sämtliche Artikel für erste Hilfe, Verbandpatronen, Kompressen in verschiedenen Sorten, Watte, Gazebinden (festkantige und geschnitten), Verbandgaze, Heftpflaster, Wundschnellverbände, Übungsmaterial, Übungsbinden, Dreiecktücher, Postenkisten und Schränke, Samaritertaschen in Leder u. Segeltuch, Wolldecken in 7 Qualitäten, Leintücher, Thermometer, Drahtschienen, Verbandetuis, Tragbahnen, Tragtücher usw. Vorteilhafte Preise für Samaritervereine. Interessenten erhalten umgehend den illustrierten Katalog.

Mit höflicher Empfehlung

H. Blunier-Richard Sanitätsausrüstungen
Murgenthal

Telephon 6.90.79

Allgemeine Bestattungs A.-G.

Bern

Nur: Zeughausgasse 27
Telephon 2.47.77



besorgt und liefert alles bei Todesfall

Leichentransporte

POMPES FUNÉBRES GÉNÉRALES S.A., BERNE

J. Hirts 8256
TROPFEN
der bewährte
Wurzel-Extrakt
hilft auch Ihnen bei
**Magen- und
Darmleiden**
Appetitlosigkeit u.
Verstopfung
Erhältlich in Apotheken
1 Flasche Fr. 4.—
Fabrikation: Th. Hirt, Bäch

Sichere und rasche Heilung von

KROPPF

dickem Hals, Drüsenanschwellungen aller Art durch unsern Kropfgeist „Strumasan“. Hilft auch in alten Fällen. **Sicherer Erfolg garantiert.** Preis: 1/2 Flasche Fr. 3.—, 1/4 Flasche Fr. 5.—. Zu beziehen durch die

**JURAPOTHEKE, BIEL,
Juraplatz.**

Goldwaren 18 Karat

Moderne Bijouterie, Silber- und Geislingerwaren
Neuarbeiten - Reparaturen

FR. HOFER, Goldschmied, BERN, Marktgasse 29

FAVRAUD COGNAC
seit Jahren bewährt



Gazebinden, Idealbinden, Watte, Übungsmaterial, Dreiecktücher, Verbandklammern, Heftpflaster-Kompressen etc. liefert Samaritervereinen zu den vorteilhaftesten Preisen

Verbandstoff-Fabrik AMBULANCE, M. Bovard, Genf

Prothos
Eleganz u.
Wohlbehagen
ab 17.80

Schuhhaus LÖW AG, ZÜRICH

Lintheschergasse 17